



# GASTON VUILLIER

*Chez les magiciens  
et sorciers  
de la Corrèze*

DOSSIER DE  
PRESSE

15 février 2017  
6 janvier 2018

**musée**  
**DU CLOITRE DE TULLE**

Place Berteaud  
05.55.26.91.05  
[culture.ville-tulle.fr](http://culture.ville-tulle.fr)

© Conception graphique : LIMOUSI Léo



Tulle | Pôle  
Musées



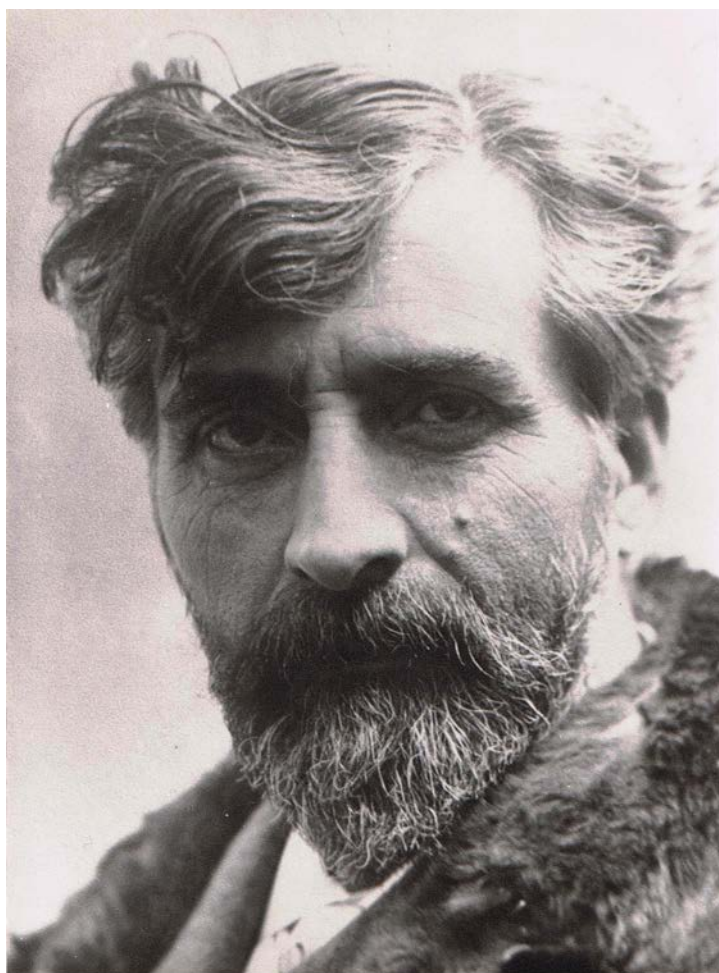


# CHEZ LES MAGICIENS ET SORCIERS DE LA CORREZE

EXPOSITION 15 FÉVRIER 2017 – 6 JANVIER 2018

Le musée du Cloître conserve un fonds important lié à Gaston Vuillier, artiste peintre, dessinateur et voyageur, dont l'œuvre et le nom restent intimement mêlés à la Corrèze et au village de Gimel-les-Cascades.

Ce fonds est aujourd'hui constitué de trente-sept dessins, trois gravures, un autoportrait (peinture à l'huile sur bois), deux grands tableaux de paysages (dépôts du Centre National des Arts Plastiques) et cinq livres illustrés. En 1900, la ville de Tulle acquiert un premier ensemble de dessins parus en 1899 dans trois épisodes de la revue *Le Tour du Monde* dans un article intitulé « Chez les magiciens et les sorciers de la Corrèze ». Restaurés en 2012, ces œuvres sur papier restent néanmoins fragiles et particulièrement sensibles à la lumière, et pour cette raison ne peuvent être exposées de manière permanente. Ce nouvel accrochage est l'occasion de les découvrir une nouvelle fois et de partir à la rencontre des figures que Gaston Vuillier appelle les magiciens et sorciers de la Corrèze...



# Quelques dates dans la vie et l'œuvre de Gaston VUILLIER

7 octobre 1845 : Gaston VUILLIER naît à Perpignan, fils naturel d'Anne PONT, servante à Roquefort de Sault. Son père Paul VUILLIER est maître de forges. Gaston passe ses années de petite enfance placé dans des familles de paysans des Pyrénées audoises.

1864 : il débute des études de droit à Aix-en-Provence puis part pour Marseille où il travaille dans l'étude d'un notaire. C'est là que se manifeste son goût pour le dessin et la peinture.

1866 : il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Marseille, alors dirigée par le peintre Philippe Auguste JEANRON avec lequel il se lie d'amitié.

1870 : il s'engage dans l'armée de la Loire.

1871 - 1875 : il part en tant que commis aux écritures à la préfecture d'Oran en Algérie. Il commence à prendre des notes dessinées.

1876 : il rentre à Paris et s'inscrit dans l'atelier d'un élève de COURBET, le peintre Emmanuel LANSYER.

1878 : il rencontre Edouard Charton, fondateur de la revue le Magasin pittoresque et le Tour du Monde, grandes revues illustrées où les récits des voyageurs et explorateurs sont publiés en feuillets. Cette rencontre est décisive, elle l'engage sur la voie du dessin et de l'illustration. Il fait ses débuts pour la maison Hachette en tant que dessinateur.

1880 : par l'intermédiaire d'Emmanuel LANSYER, il découvre la vallée de la Creuse et y travaille régulièrement durant une dizaine d'années aux côtés de peintres tels que Charles Donzel, Ernest Hareux.

1880 : à la demande d'Edouard CHARTON, il devient dessinateur pour le Tour du Monde.

1881 et 1882: il envoie au Salon des Artistes Français de grandes peintures de paysage intitulées Bords de Creuse et le Vallon de Pierrefol. Ces deux toiles sont acquises par l'Etat.

1887 : il effectue son premier voyage en Andorre et réalise pour le Tour du Monde un reportage constitué de dessins et récits, publié en 1888. Ce premier voyage marque un tournant dans son œuvre, de simple dessinateur, il devient cette fois reporter voyageur.

1892 : Il s'installe dans le bourg de Gimel-les-Cascades.

1893 : Parution dans le Tour du Monde du reportage intitulé En limousin.

1893 : Parution de son livre intitulé Les îles oubliées, où il réunit ses dessins et récits de voyage en Méditerranée (Baléares, Corse, Sardaigne, Sicile, Malte).

1896 : il publie son article sur la Tunisie.

1898 : il effectue un voyage en Ecosse.

1899 : il publie en trois épisodes dans le Tour du Monde les 8, 11 et 24 novembre le reportage Chez les magiciens et les sorciers de Corrèze.

1900 : Johannès PLANTADIS, érudit et historien tulliste, informe le maire de Tulle, Jean-Baptiste TAVÉ, de la mise en vente publique à Paris d'un ensemble de dessins originaux de l'artiste. Après négociations, les dessins sont achetés par la Ville au prix de deux mille francs, financés pour moitié par l'Etat et une subvention du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

1901 : Parution dans le Tour du Monde du reportage Le culte des fontaines en Limousin.

1903 : Gaston Vuillier réalise à ses frais l'encadrement des dessins présentés par la suite au second étage du musée, alors géré par la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze.

1911 : illustration de l'ouvrage Carmen de Prosper Mérimée. Avec l'éditeur Ferroud, il réalise une édition de prestige de ce classique de la littérature comportant une couverture ornée d'une peinture sur ivoire et contenant vingt-huit compositions gravées à l'eau-forte par E. Decisy et aquarellées par G. Vuillier.

1912 : classement du site des cascades de Gimel parmi les sites et monuments naturels de caractère artistique.

2 février 1915 : il meurt à Gimel.

# Gaston Vuillier, le dessin de la Méditerranée au Limousin

Depuis 1878, l'artiste peintre Gaston Vuillier est devenu illustrateur pour la maison Hachette. Son travail consiste à reprendre au trait sur une plaque de bois des images (croquis, aquarelles, photographies) rapportées par d'autres voyageurs à une période où la photographie existe mais ne peut encore être reproduite en imprimerie. En 1888, séduit par les notes et croquis qu'il a ramenés d'un voyage en Andorre, le directeur Edouard Charton lui confie alors des reportages. Il parcourt ainsi le monde méditerranéen : Corse, Sardaigne, îles Baléares, Tunisie.

C'est à l'occasion d'un reportage pour la revue qu'il découvre le Limousin auquel il consacrera trois reportages : En Limousin (1893), Chez les magiciens et les sorciers de la Corrèze (1899), Le culte des fontaines (1901). En 1892, il découvre le village de Gimel et s'y arrête fasciné par le site naturel grandiose des cascades dans lequel il choisit d'inscrire désormais son existence.



## Le paysage comme expérience magique

L'attrait de Gaston Vuillier pour la nature est à l'origine de sa vocation d'artiste et l'amène à se former à la peinture de paysage, dans la vallée de la Creuse notamment.

Dans son reportage Chez les magiciens et sorciers de la Corrèze, la description du paysage limousin est posée d'emblée, comme une sorte de décor préalable et déterminant. Le paysage est porteur d'un charme: les forêts, l'eau, le vent, les nuées forment une atmosphère mystérieuse qui détermine l'âme des habitants. Ainsi il écrit « *le mélancolique et sauvage mystère de la nature au milieu de laquelle il évolue évoque à toute heure dans son esprit un monde occulte et troublant qui l'hallucine et le hante* ». Le paysage est pour Gaston Vuillier porteur d'une expérience magique à laquelle les hommes ne peuvent se soustraire.

## Le Limousin, un conservatoire terrain d'observation

Gaston Vuillier s'inscrit dans les préoccupations de son siècle, marqué, du point de vue des sciences, par la compréhension des origines de l'homme et la classification des espèces et des races.

Dans le Limousin qu'il observe, il cherche des survivances, les origines d'un monde disparu. Il décrit l'aspect physique des habitants les rattachant à ce qu'il appelle « le type liguroïde ». Il fonde son intuition sur une théorie développée par certains géographes du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui avaient imaginé que le monde, à l'origine, était fait d'une chaîne montagneuse unique, bouleversée par la suite et dont certaines régions seraient les vestiges. Débutant par l'Andorre, qui, selon lui, est un fragment de ce vaste territoire disparu, il trouve en Limousin un conservatoire, exemplaire à ses yeux, des temps les plus anciens.





# Dessiner la croyance

A Gimel, Gaston Vuillier va au contact des habitants, il participe aux veillées conviant parfois aussi autour de son propre foyer. Il est à la fois à l'écoute des récits et des croyances et témoin attentif des rituels, des pratiques de guérison qu'il dessine au crayon et à l'aquarelle. Il accompagne ses dessins par un récit, une forme de journal, dans lequel il relate ses échanges avec les habitants. Les dessins et le récit sont indissociables : le récit donne le contexte des scènes représentées, cite les lieux, les personnages, les circonstances des rencontres. Les dessins sont des compositions travaillées où les effets de clair-obscur sont mis au service de l'effet saisissant voulu.

Les magiciens et sorciers sous le trait de Gaston Vuillier ne sont pas ceux que notre imaginaire collectif s'attendrait à voir : aucun personnage effrayant ou repoussant dans ses oeuvres. Il dessine des figures simples : paysans, vieilles femmes, forgeron. Ce qui les distingue, c'est le don qu'ils possèdent : celui de guérir en recourant à des rituels symboliques, magiques aux yeux de Gaston Vuillier.

Parmi les rituels que dessine Gaston Vuillier, Le martèlement de la rate est certainement l'un des dessins les plus marquants. Il représente Chazal, forgeron du village de Gimel dans une scène étrange et spectaculaire. Le forgeron est un personnage qui possède un pouvoir particulier, celui de guérir les maux de ventre : en forgeant le corps symboliquement, il soigne l'organe malade.

La qualité artistique des dessins du reportage Chez les magiciens et sorciers de la Corrèze et le sujet dont il s'est emparé, dans une démarche à la frontière de l'ethnographie, ont contribué à forger la renommée de Gaston Vuillier, et le succès du Tour du Monde.



# Une exposition à voir et à entendre

## ■ Espace vidéo

A l'étage de l'exposition, un espace vidéo vous permettra de découvrir 3 films d'une durée de 41 minutes.

*Dans la rumeur des eaux* – durée 20.40 mn

Documentaire réalisé par l'ethnopôle GARAE

Le film retrace le parcours et l'œuvre de Gaston Vuillier à Gimel.

*A la font l'ermita* – durée 2.49 mn

Une vidéo produite par l'Institut d'Etudes Occitanes du Limousin

A partir des rushes tournés avec Fernand Desaguillier en 2004 dans la forêt de Blanchefort par Jacques Malnou et Cécile Gouleau (pour le film "Conterra") nous avons extrait de trois de nos enquêtes quelques propos sur la fameuse Fontaine de l'Ermite .

*Le pays des bonnes fontaines* – durée 18.51 mn

Une vidéo produite par l'Institut d'Etudes Occitanes du Limousin

A Cuçac (Cussac, 87), comme le faisaient avant elle sa mère, sa grand-mère, son arrière grand-mère, Raymonde Pragout pratique encore le rituel de « mettre de part » permettant de désigner à des personnes souffrantes, qui lui en font la demande, les bonnes fontaines vers lesquelles elles doivent faire leurs dévotions pour apaiser leur mal. Elle détaille pour nous, les rites et les gestes à suivre afin d'assurer la réussite de l'opération.

Remerciements : Ethnopôle GARAE, Institut d'Etudes Occitanes du Limousin

---

## ■ Audioguides

Des audioguides gratuits sont à disposition à l'accueil du musée pour découvrir l'exposition à travers les textes de Gaston Vuillier.

Deux parcours sont au choix :

-Parcours classique présentant 10 oeuvres

-Parcours en audiodescription (personnes mal / non voyantes et malentendantes) présentant 7 oeuvres

---

## ■ Sur internet

Retrouvez les oeuvres de Gaston Vuillier :

-Sur la base de données Joconde : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm>

-Sur le site Géoculture en Limousin : <https://geoculture.fr/>



# Renseignements

Lieu de l'exposition : Musée du Cloître

Entrée libre

Horaires :

Le musée du Cloître est ouvert tous les jours sauf les dimanche et lundi.

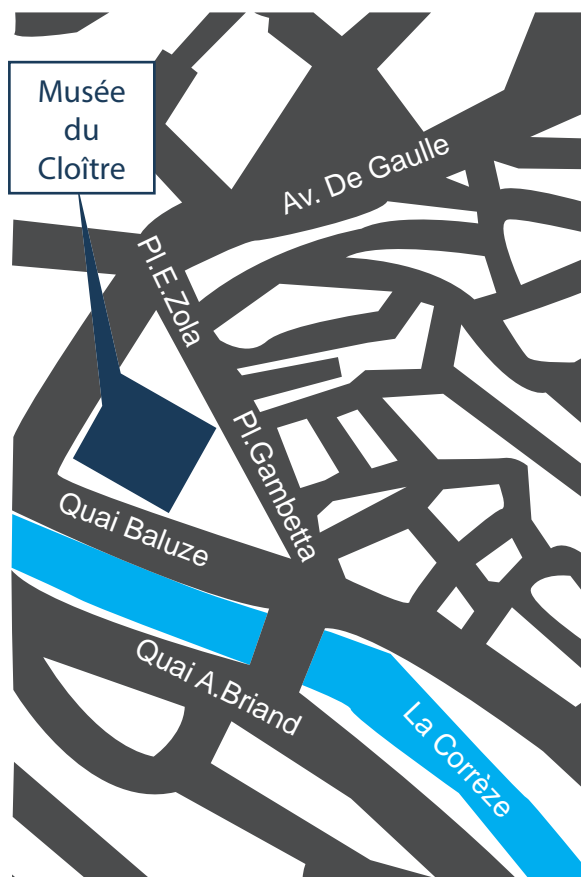
Du 1<sup>er</sup> octobre au 14 juin : ouvert de 14h à 18h

Du 15 juin au 30 septembre : ouvert de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h.

Fermeture le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai, le jeudi de l'Ascension, le 1<sup>er</sup> novembre et le 25 décembre.

Musée du Cloître  
Place Monseigneur Berteaud  
19 000 Tulle  
05.55.26.91.05

[musee.cloitre@ville-tulle.fr](mailto:musee.cloitre@ville-tulle.fr)  
<http://culture.ville-tulle.fr/>



## Contacts

Karine LHOMME, responsable du Pôle Musées / 05.55.26.91.05

Yann BOYER, animateur du patrimoine des musées de Tulle / 05.55.20.28.76

Flavie FAVARCQ, responsable du service communication, Ville de Tulle / 05.55.20.77.02

